

**« HOSPITALIERS DE SAINT JEAN DE JERUSALEM »
« LE GRAND PRIEURE DE SAINT GILLES »**

**ETUDE SUR UNE FAMILLE
AU SEIN DE L'ORDRE DE MALTE EN PROVENCE**

LES « DE LESTANG-PARADE »

1°/ ORIGINE :

Cette famille est une des plus anciennes de la ville d'Arles. Il en est question dans les documents écrits, dès le XI^{ème} siècle. Elle existe encore, mais ses représentants n'habitent plus Arles depuis la fin du XVIII^{ème} siècle. Elle a fourni un grand nombre de chevaliers à l'Ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem (*Chailan, page 231*). L'Estang-Parade porte d'or au lion d'azur, armé et lampassé de gueule (*Raybaud, tome III, page 152*).

La charte de la croisade de l'archevêque d'Arles, au XI^{ème} siècle, rapportée par le moine Hardouin, dans son « *Histoire des Croisades* », parle du chevalier de l'Estang qui conduisit la compagnie des Croisés, levée à Arles. Plus tard, en 1190, Raimond de l'Estang fut caution d'une donation que firent les Porcelet, à une maison du Temple de Saint-Gilles (*Dictionnaire de la noblesse, par Mr de La Chenaye-Desbois, 2^{nde} édition, 1773, Tome VI, page 158*).

2°/ ORDRE DE MALTE :

- **Guillaume : Reçu hospitalier le 17 juin 1511.**

Naquit vers 1495, fils de Jean et d'Honorée de Porcelet. Il fut l'héritier de son père, décédé le 2 décembre 1501, et de sa mère, qui testa le 20 juillet 1499 et mourut dix après, en Arles. Avant de se faire recevoir hospitalier, le 17 juin 1511, il disposa de ses biens en faveur de Guillaume Parade, son oncle et archidiacre de l'Eglise d'Arles, de Jean Parade, chanoine de la même église, et de Boniface Parade, ses cousins germains ; se réservant une pension annuelle de 40 florins jusqu'à ce qu'il fut pourvu d'une commanderie. Il put être agrégé à l'Ordre en vertu des lettres patentes du Grand-Maître, données à Rhodes le 10 octobre 1510 et le 10 août 1511. Ses héritiers donnaient 300 livres à l'Ordre pour son « Passage ». Il fut par la suite commandeur de Bordères. Il meurt en 1546 (*Chailan, page 232*) + (*Bibliothèque municipale d'Arles, MS. 304 : Discours généalogique de la maison de l'Estang, avec notes de l'abbé Bonnemant*).

- **Gaucher : Reçu ou présenté chevalier en 1554.**

(*Inventaire Sommaire des Archives Départementales des Bouches du Rhône par Mr Blancard et Mr De Grasset – 1869 – page 87*).

Il est le 4^{ème} fils d'Honoré et de Pierrette des Martins, mariés le 11 décembre 1536. Il est reçu chevalier en 1554 et mourut à Malte, en 1555. Son père était un homme instruit, il s'occupait de charges municipales et fut en relation avec la Cour. Honoré mourut en octobre 1578, et fut enterré dans l'église des Cordeliers, sépulture de sa famille (*Chailan, pages 252 et 253*).

- **Louis : Reçu ou présenté chevalier en 1563.**

(*Inventaire Sommaire des Archives Départementales des Bouches du Rhône par Mr Blancard et Mr De Grasset – 1869 – page 87*).

Louis devait être le frère du précédent. Il fut reçu chevalier en 1563 (*Chailan, page 233*).

- **Pierre-Joseph : Reçu ou présenté chevalier en 1669.**

(Inventaire Sommaire des Archives Départementales des Bouches du Rhône par Mr Blancard et Mr De Grasset – 1869 – page 87).

Il était fils de Jacques et d'Isabeau de Sade d'Eyguières, mariés le 1^{er} mars 1638. Il fut reçu chevalier le 23 janvier 1670. Il mourut le 15 octobre 1709, à 7 heures du soir, sur la paroisse Sainte-Croix en Arles. Comme son corps était gangréné, il exhalait une puanteur si horrible, qu'on dut le porter secrètement et sans aucune solennité dans la chapelle Saint-Jean. Il n'avait jamais fait profession, et sa conduite privée fut loin d'être exemplaire. Son père testa le 9 avril 1678, et mourut peu de temps après lui cédant sa fortune (*Chailan, pages 91 et 233*).

- **Joseph-Guillaume-François-Gabriel :**

Reçu ou présenté chevalier en 1728 : -Dossier n° 252-

(Inventaire Sommaire des Archives Départementales des Bouches du Rhône par Mr Blancard et Mr De Grasset – 1869 – page 87). Il était fils de Jacques-Joseph, doyen du Parlement d'Aix, et d'Elisabeth Albert de Chaîne. Né le 14 janvier 1715 à Aix, il est reçu chevalier de minorité le 17 octobre 1715, et fait profession le 16 octobre 1756 en Aix, en l'église Saint-Jean de Malte (*Chailan, page 233*).

Commandeur de CAPETTE et Grand Prieur de SAINT-GILLES :

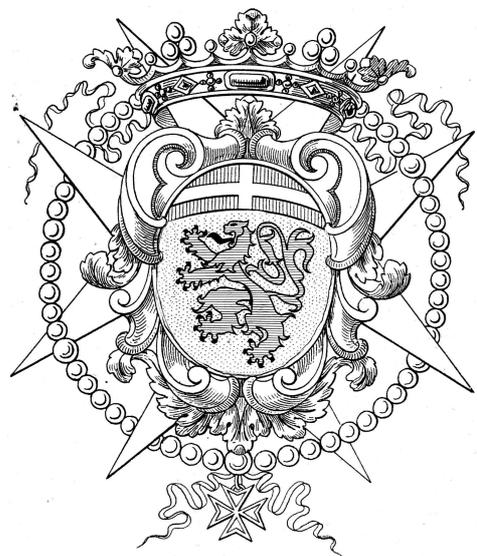
- Après avoir servi dans la marine royale comme officier, il se vit attribuer diverses commanderies, puis fut élu Grand Prieur en 1783 (*Chailan, page 233*), le 13 septembre (*Raybaud, tome III, page 152*). En 1772, il est commandeur de Palliers et réside en Arles (*Chailan, page 337*).

- Il devient commandeur de Capette en 1766, de Palliers vers la fin de 1769, puis de Caubins et de Morlas en 1776 (*Raybaud, tome III, page 152*). Le 22 mai 1786, Joseph-Guillaume est mentionné, sur un ordre de visite de commanderie, en qualité de Grand Prieur de Saint-Gilles et commandeur de Sainte-Luce (*Raybaud, tome III, page 155*).

- Le 20 Novembre 1783, deux mois après sa nomination à la charge de Grand Prieur, il est remplacé par Messire ESPÉRIT- d'ALBERT - SAINT-HIPPOLYTE, chevalier profès de l'Ordre, au titre de commandeur de Capette (*Raybaud, tome III, page 152*).

- Il meurt le 14 août 1786 au château du Mas Blanc, près de Tarascon, et sera enterré dans l'église de Saint-Estève, située dans les environs (*Raybaud, tome III, page 159*) + (*Chailan, pages 160 et 161*).

**- Essai de reconstitution du blason de -
Joseph -Guillaume-François-Gabriel de l'Estang-Parade
D'or, au lion d'azur, armé et lampassé de gueules**



- **Antoine : Reçu ou présenté chevalier en 1728.**

(Inventaire Sommaire des Archives Départementales des Bouches du Rhône par Mr Blancard et Mr De Grasset – 1869 – page 87).

Il est frère du précédent, né et baptisé en l'église Sainte Marie-Madeleine à Aix-en-Provence le même jour : 26 avril 1716. Il est reçu chevalier le 30 avril 1728. Il devient Enseigne de vaisseau et fut tué le 11 février 1748, dans un combat livré par le « *Magnanime* », contre deux vaisseaux anglais (*Chailan, pages 233 et 234*).

- **Joseph-Melchior : Reçu ou présenté chevalier en 1728.**

(Inventaire Sommaire des Archives Départementales des Bouches du Rhône par Mr Blancard et Mr De Grasset – 1869 – page 87).

Joseph-Melchior est frère des trois suivants : Joseph-Gaspard, Jacques-Joseph et Antoine. Ils sont fils d'Antoine-Joseph, Premier Consul d'Arles, et d'Elisabeth d'Aimini, originaire de Tarascon. Il est né le 21 avril 1737 et reçu chevalier le 12 avril 1739. Engagé au service de la France, il est nommé en juillet 1751, page de la « *Petite-écurie* ». Il fut ensuite maréchal de logis dans la compagnie de grenadiers à cheval de la maison du Roi. On le retrouve enfin, dans le régiment d'infanterie de Rohan. Il quitte l'Ordre et épousa, à Aix, le 19 janvier 1762 Elisabeth de Ricard-Breganson. Elle lui donna quatre garçons, dont trois seront chevaliers de Malte, et trois filles. Parvenu au grade de lieutenant, il se retira en 1767. En 1764, il avait été reconnu marquis. Il resta en France pendant la Révolution, et mourut le 4 janvier 1813.



Portrait de MELCHIOR DE L'ESTANG-PARADE
ancien chevalier de Malte
peint par son fils, Jean-Joseph-Alexandre,
dernier chevalier de Malte de ce nom.

- **Joseph-Gaspard : Reçu ou présenté chevalier en 1750.**

(Inventaire Sommaire des Archives Départementales des Bouches du Rhône par Mr Blancard et Mr De Grasset – 1869 – page 88)

Il est frère du précédent Joseph-Melchior, et des deux suivants Jacques-Joseph et Antoine. Il est né le 9 mars 1747 et reçu chevalier de minorité le 12 mars 1750. Il fait profession dans l'église Saint-Jean d'Arles le 5 juin 1786, et la cérémonie est présidée par son oncle le Grand-prieur Guillaume de l'Estang-Parade. Il est nommé Garde de la Marine à Toulon en 1765, et plus tard, devient titulaire de la commanderie de Grésans. Il parvient jusqu'au grade de capitaine de vaisseau, qu'il occupait encore en 1792. Pendant la révolution, il est confronté à l'indiscipline des équipages, et précisait en 1790 les difficultés du commandement. Le 14 juin 1790, il écrit de Smyrne au ministre, et le 30 août lui fait part d'une insurrection arrivée sur la corvette « *La Flèche* », et de son retour précipité sur Toulon. Le commandeur de Grésans n'eut plus alors d'autres ressources que le mince secours accordé, par la capitulation, aux chevaliers dépossédés. Ce n'est qu'en 1816 qu'il obtint le paiement régulier de sa pension de retraite, comme capitaine de vaisseau (*Chailan, pages 159 et 234*).

- **Jacques-Joseph : Reçu ou présenté chevalier en 1759.**

(Inventaire Sommaire des Archives Départementales des Bouches du Rhône par Mr Blancard et Mr De Grasset – 1869 – page 88)

Jacques-Joseph est né le 26 mars 1731, et reçu le 21 mai 1759 (*Raybaud, Tome III, page 250 – Liste de réception des chevaliers depuis 1751 jusqu'en 1797*).

Il est fils d'Antoine-Joseph, Premier Consul d'Arles, et d'Elisabeth d'Aimini, originaire de Tarascon. Il est frère des deux précédents, et du suivant. Il naît à Arles le 26 mars 1731, et est reçu chevalier le 21 mai 1759. Il fait profession. « *Il n'avait ni figure, ni esprit* », dit de lui l'abbé Bonnemant (*Chailan, page 234*).

- **Antoine : (Frère du précédent)**

Il n'est pas cité dans la liste des chevaliers, proposée par les Archives Départementales des Bouches-du-Rhône, ni dans celle proposée par Jean Raybaud, entre 1751 et 1797.

Antoine est frère de Jean-Joseph. Il est reçu chevalier de minorité et meurt à dix ans (*Chailan, page 234*).

- **Joseph-Guillaume-Hercule :**

Reçu ou présenté chevalier en 1773. -Dossier n° 253-

(Inventaire Sommaire des Archives Départementales des Bouches du Rhône par Mr Blancard et Mr De Grasset – 1869 – page 88).

Frère aîné des deux suivants, ils sont fils de Joseph-Melchior et d'Elisabeth-Pierrette de Ricard. Joseph-Guillaume est né à Aix, le 17 mai 1767 et reçu chevalier de minorité le 13 septembre de la même année. Il fut Garde de la Marine et décéda à Cadix, le 4 février 1783, à bord de « *La Sardine* », sur laquelle il était embarqué (*Chailan, page 236*).

- **Jean-Joseph-Alexandre :**

Jean-Joseph est né le 21 février 1769, et reçu le 11 octobre 1770 (*Raybaud, Tome III, page 254 – Liste de réception des chevaliers depuis 1751 jusqu'en 1797*).

Frère du précédent, il est né le 21 février 1769 et reçu chevalier de minorité le 11 octobre 1770. Il s'occupa de peinture et fit un remarquable portrait de son père, Eau-forte gravée en 1813, par Marius Reinaud, que nous donnons en page 3 de la présente étude. Pendant la Révolution, il s'était réfugié à Malte avec son frère Melchior, auprès de son oncle Joseph-Gaspard, le commandeur de Grésans. En 1798, ses parents étaient réfugiés dans une propriété des montagnes de Provence et échangeaient avec eux différentes correspondances. Après la Révolution, Jean-Joseph-Alexandre se retira à Aix, où il habitait l'hôtel particulier de sa famille, situé Rue de l'Opéra. Il y possédait une remarquable collection de tableaux et d'objets d'art qui a été vendue vers 1880, une trentaine d'années avant la parution de l'ouvrage de Mr l'abbé Chailan en 1908 (*Chailan, pages 236 et 237*).

- **Joseph-Melchior :**

Joseph-Melchior est né le 27 avril 1772, et reçu le 5 septembre 1772 (*Raybaud, Tome III, page 255 – Liste de réception des chevaliers depuis 1751 jusqu'en 1797*).

Frère des deux précédents, il est né le 27 avril 1772 et reçu chevalier de minorité le 5 septembre 1772 (*Chailan, page 237*).

3°/ LES DOUTES DE L'HISTOIRE :

Il est évident que parfois les sources se contredisent, soit par mauvaise écriture au départ, soit par mauvaise lecture d'un historien ; résultat : dans certain cas, il est impératif de retourner aux originaux, mais cette recherche n'est pas de notre compétence.

Nous citerons aujourd'hui plusieurs questions que nous posons aux chercheurs avisés :

- **Dictionnaire de la noblesse, par Mr de La Chenaye-Desbois, 1773 :**

- Dans sa 2nde édition, page 158, l'auteur nous cite : Guillaume de l'Estang, 2^{ème} fils d'Honoré de l'Estang-Parade, premier du nom, et de Mlle Thore de Boan, mariés en 1475. Il est chevalier de Rhodes, et commandeur en 1510. Qu'en-est-il de notre Guillaume de l'Estang-Parade, relaté en page 1 de la présente étude, fils de Jean de l'Estang et d'Honorée de Porcelet ? Est-ce un autre Guillaume, 3^{ème} du nom, cité quelques lignes plus haut, par le même auteur, et lui donné comme fils de Jean de l'Estang et de Marguerite X... ? – Les dates ne correspondent pas !

- En page 159, le même auteur nous rapporte que Gaucher de l'Estang-Parade, chevalier de Malte est reçu en 1558. La parenté correspond, mais les *Archives Départementales des BDR, Mr l'abbé Vertot, et Mr l'abbé Chailan* nous confirment qu'il est reçu chevalier en 1554, pour tous et qu'il mourut à Malte en 1555, pour Chailan. Comment peut-il être reçu en 1558 ?

S'agit-il du même Gaucher que nous étudions en page 1 ?

- **Histoire de l'Ordre des chevaliers de Malte, par l'abbé Vertot, publié en 1819 :**

- Tome septième, page 31, l'auteur nous cite dans sa liste des chevaliers de la Langue de Provence : Genest et Rodolphe de l'Estang, sans précision de date de réception. S'agit-il de membres de cette famille que nous étudions aujourd'hui ?

Pourquoi ne sont-ils pas répertoriés dans le *Dictionnaire de la noblesse*, ni dans les *Archives Départementales des BDR* ? Quels sont leurs liens familiaux, entre eux ?

A vous de jouer ! De nous éclairer, ou de nous poser de nouvelles énigmes !

